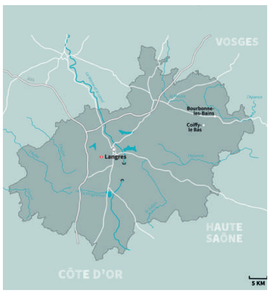
COIFFY-LE-BAS EN 1900

CARTE D'IDENTITÉ



Étymologie : on ne connait pas l'origine exacte du nom Coiffy. Au Moyen-âge, on écrit « *Coffeium* », puis « *Coyphe* » peut-être pour désigner Coiffy-le-Haut qui « coifferait » le sommet de l'éperon.

Topographie : Le village se trouve dans les collines de l'Amance-Apance. Il s'est installé dans une cuvette en bordure d'un cours d'eau. L'environnement du village est majoritairement constitué de prairies. Les grandes parcelles cultivables se situent à l'ouest de la commune et gagnent sur les bois qui occupent les points hauts et les buttes.

La commune se situe au point le plus bas du territoire à 246 mètres d'altitude, tandis que les points hauts culminent à 423 mètres.

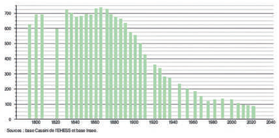
Histoire : Coiffy-le-Bas se serait créé aux X^e^-XI^e^ siècles, suite à la destruction du *castrum* (enclos fortifié) situé sur les hauteurs à proximité. Le village prends le nom de Coiffy-la-Ville et passe de la seigneurie de Rénier de Nogent à l'abbaye de Molesmes. Il dépend dès lors du prieuré de Varennes.

Indissociable de la citadelle haute de Coiffy-le-Haut, le village s'illustre par un fait d'arme pendant la guerre de Trente ans. Des troupes allemandes qui arrivaient à Coiffy-la-Ville furent prises pour cible par un tir effectué du haut du clocher. Les représailles furent sanglantes : exécution du curé et de 388 personnes, emprisonnement du reste des habitants et incendie du village.

Après le démantèlement du château de Coiffy-le-Haut sur ordre de Louis XIII en 1635, Coiffy-la-Ville se reconstruit et développe une économie tournée vers la viticulture. La production atteint son apogée au XVIII^e^ siècle mais subit de plein fouet la crise du phylloxéra au XIX^e^ siècle.

Le village prend le nom de Coiffy-le-Bas à la Révolution.

Démographie : De façon générale, Coiffy-le-Bas a vu sa population augmenter jusqu'en 1866 pour atteindre le pic de 738 habitants. En 1863, touchée par la crise du phylloxéra, la commune perd une grande partie de sa population employée par l'activité vigneronne et compte aujourd'hui 85 habitants.



Gentilé : Les habitants de Coiffy-le-Bas sont appelés les Coiffféennes et les Coiffféens.

MONUMENTS

1 **Église de la Vierge-en-sa-Nativité :** De l'église ancienne il ne reste que le chœur du XII^e^ siècle, la nef a été reconstruite après l'incendie lié aux événements de la guerre de Trente Ans. Sur cette partie de l'édifice, une poutre de la charpente porte la date de 1673 tandis qu'une clef de voûte est millésimée 1672. Une inscription latine au-dessus de la porte semble dater la sacristie de 1741.

2 **Monument aux morts :** Situé dans le cimetière communal à proximité de l'église, le monument aux morts de Coiffy-le-Bas prend la forme d'un obélisque à quatre faces en pierre. Les décors évoquent le conflit : croix de guerre, palme, obus.

3 **Ancienne mairie :** La mairie était installée dans une ancienne maison de la fin du XVI^e^ siècle munie d'une échauguette. La présence d'une bouche à feu dans les caves (aujourd'hui enterrée sous le niveau de la route) atteste du rôle défensif de cette bâtisse.

4 **Calvaire :** Situé à proximité du cours d'eau, le calvaire prend la forme d'une colonne cannelée sur un piédestal avec un Christ en croix au sommet. L'emplacement semble correspondre à celui du calvaire représenté sur le cadastre du XIX^e^ siècle.

5 **Chapelle Notre-Dame-des-sept-douleurs :** Cet édifice de plan carré date probablement de la fin du Moyen Age ou du début de la Renaissance. Le portail et la toiture ont été remaniés au XIX^e^ siècle. Une pierre intégrée dans le mur mentionne la remise de la chapelle en 1632 à Nicolas Gougenot, maire de Coiffy, et sa femme Jeanne Bonnenfant par Jean Prouhet qui en était propriétaire.

6 **Maison au n° 10 rue de l'Église :** L'intérêt de cette demeure réside dans la mise en scène de son entrée : un escalier forme un podium conduisant à la porte, décorée de pilastres et d'un fronton cintré brisé. Sur le linteau est inscrite la date 1724.

7 **Maison au n° 13 rue de la Chapelle :** Cette belle demeure de vigneron dispose d'une cave accessible depuis la cour et d'une remise. La porte d'entrée est encadrée de pilastres et surmontée d'un fronton triangulaire abritant une niche ; son linteau affiche la date 1723.

INFOS DIVERSES

« *Cette commune produit le vin le plus estimé de cette partie du département* ». E. Jolibois, La Haute-Marne ancienne et moderne.

« *Elle exploite des carrières de chaux sulfatée* ». E. Jolibois, La Haute-Marne ancienne et moderne.

Le « *mystère des années 1720* » : pourquoi les dates de 1723, 1724, 1725 figurent sur plusieurs (belles !) demeures ? Un regain de dynamisme local, une émulation entre propriétaires ayant fait fortune dans la viticulture ? ■


1

© D. Covelli, service Patrimoine PAH


2


3


4


5


6


7

Sauf mention particulière, photos ©Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH
Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH/René Andréani, guide conférencier
Remerciements : L. Montfort, P. Leclercq, J. Seters, E. de Haas

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres
52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Textes : S. Riandet, service Patrimoine Pays d'art et d'histoire
Conception & impression : Imprimerie a.mercy, Langres inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.

PRÉFET DE LA RÉGION GRAND EST
Liberté
Égalité
Fraternité

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

P.E.T.R. DU PAYS DE LANGRES

langres

COIFFY-LE-BAS EN 1900

ANCIEN VILLAGE VIGNERON

Comme d'autres zones du Sud de la Haute-Marne, jusqu'à la fin du XIXe siècle, les territoires de Coiffy-le-Bas, Coiffy-le-Haut et Laneuvelle ont été réputés pour les vins qui y étaient produits.

C'est vraisemblablement dès le IXe siècle que l'évêque de Langres détache des religieux à Coiffy pour y implanter un vignoble. Les surfaces plantées en vigne augmentent lentement au fil du temps, puis on assiste à une véritable explosion après la Révolution de 1789 grâce à des réformes réglementaires et fiscales : en 1845 il y a 147 hectares de vigne sur le territoire de la commune de Coiffy-le-Bas.





anciens outils du vigneron dans des caves du village (ballonge, tonneau, seau)

Balonge (ou ballonge) : *benne à vendange située en bord de vigne destinée à recevoir les raisins vendangés.*

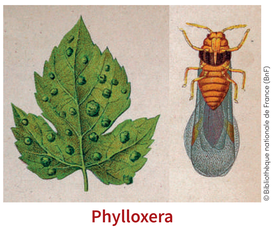
Au milieu du XIXe siècle plus de 60 % des familles de la commune de Coiffy-le-Bas vivent d'un domaine viticole (souvent de petite dimension).

Recensement de la population de Coiffy-le-Bas en 1846

- Nombre total d'habitants :
  680 habitants
- Profession (ou statut) des chefs de ménage :
  108 vignerons (dont 10 femmes) = 61% du total
  17 cultivateurs
  17 artisans/commerçants/domestiques
  4 meuniers
  3 gardes
  1 médecin, 1 curé, 2 instituteurs(trices)
  7 propriétaires
  6 sans profession

De 1871 à 1886, on assiste à un déclin brutal du vignoble dû à différents facteurs :

- **incidents climatiques** et plus particulièrement série de gelées de printemps.
- **développement du chemin de fer** et concurrence des vins du sud.
- **maladies :** pourridié des vignes (due à un champignon qui entraîne le pourrissement des vignes), puis un complexe de maladies et de parasites de la vigne arrivent dans le sud de la France en 1845 (venus des États-Unis). D'abord l'oïdium puis le phylloxera (insecte ravageur des feuilles et des racines). Le phylloxera gagne très certainement la Haute-Marne vers 1883-1886.



© Bibliothèque nationale de France (BnF)

Phylloxera



© Bibliothèque nationale de France (BnF)

Oïdium



© Bibliothèque nationale de France (BnF)

Black Rot



© Bibliothèque nationale de France (BnF)

Mildiou

À partir de 1880, sous l'impact de cette crise viticole on procède à des arrachages massifs de plants de vigne, les terrains ainsi dégagés étant bientôt transformées en prés permettant la reconversion progressive vers l'élevage pour le lait, reconversion accompagnée par la création de nombreuses petites laiteries locales. ■



Plan d'après OpenStreetMap

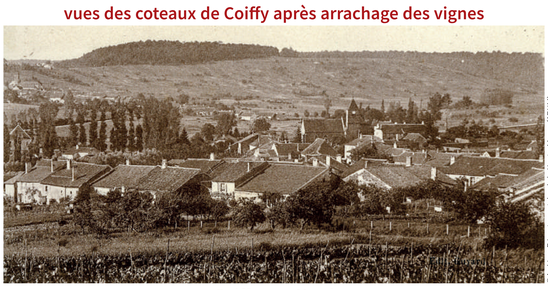
implantation des parcelles viticoles au XIXe siècle



Plan d'après OpenStreetMap

implantation des parcelles viticoles au XXIe siècle

vues des coteaux de Coiffy après arrachage des vignes



©Archives Départementales de la Haute-Marne (ADHM)

Coiffy vue Nord



©Archives Départementales de la Haute-Marne (ADHM)

Coiffy vue Est

Sauf mention particulière, photos ©Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH
Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH/René Andréani, guide conférencier
Remerciements : L. Montfort, P. Leclercq, J. Seters, E. de Haas

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres
52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Textes : S. Riandet, service Patrimoine Pays d'art et d'histoire
Conception & impression : Imprimerie a.mercy, Langres inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Descloux 2015.

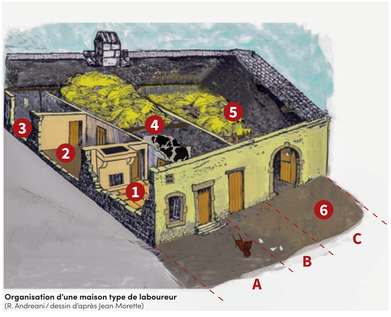
COIFFY-LE-BAS EN 1900

L'HABITAT RURAL EN PAYS DE LANGRES EN 1900

Dans les villages du Sud de la Haute-Marne les maisons varient selon les catégories sociales des personnes qui les habitent. On distingue généralement la maison du manouvrier (la plus simple) de la maison du laboureur (à trois travées). En pays de vignobles, la maison vigneronne s'accompagne le plus souvent d'une cave dont l'entrée est ménagée en façade. Dans quelques villages on trouve également des maisons de maître.

LA MAISON TYPE DE LABOUREUR

La maison type de laboureur abrite sous un même toit : les personnes (partie habitation), les animaux, les produits et outils agricoles.



Organisation d'une maison type de laboureur
(R. Andreani / dessin d'après Jean Morette)

1. cuisine
2. chambre (poêle)
3. cellier
4. écurie
5. grange
6. usoir

Travées

- A habitation
- B écurie (étable)
- C grange


Courcelles-en-Montagne. © R. Andreani

L'habitation est le plus souvent réduite à deux pièces en rez-de-chaussée et en enfilade :

- La cuisine : faiblement éclairée par une fenêtre en façade, c'est le lieu de vie (et de couchage avec l'alcôve) pour la famille. La cheminée constituait l'élément le plus important (chauffage, cuisson),


Ferme du Val Gouvin, intérieur. D.R.


Pisseloup, intérieur. D.R.


© Région Grand Est – Inventaire général / Patrice Thomas

- La chambre (appelée « poêle »), souvent sans fenêtre, où se trouvaient plusieurs couchages et qui était chauffée par l'arrière de la plaque de fonte de la cheminée de la cuisine.

La partie agricole :

- L'écurie : située au rez-de-chaussée, abritant les animaux (vaches, chevaux). Elle est parfois attenante à la cuisine avec une porte de communication qui permettait d'aller rapidement s'occuper du bétail et accessoirement de profiter d'une partie de la chaleur dégagée par les bêtes,
- La grange : elle occupe la plus grande partie du bâtiment. C'est un lieu de stockage à plusieurs niveaux afin de pouvoir disposer du maximum de place pour le foin, la paille, les grains (qui sont, eux, le plus souvent stockés dans une pièce close située au-dessus de la cuisine), les outils agricoles,
- Une cave en sous-sol ou un cellier au rez-de-chaussée.

LA MAISON TYPE DE VIGNERON


Coiffy-le-Bas. © D. Cowell, service Patrimoine PAH

Elle se compose le plus généralement de deux travées :

- La partie habitation qui est le plus souvent, comme pour la maison de laboureur, réduite à deux pièces en rez-de-chaussée et en enfilade.
- Une partie agricole :
  - Une grange de dimensions plus petites que celle de la maison de laboureur : on y réalisait certaines opérations liées à la fabrication du vin (l'égrappage, le pressurage, la macération, la fermentation),
  - Une cave accessible le plus souvent depuis la façade extérieure mais aussi parfois depuis la grange : les tonneaux et les bouteilles de vin y étaient stockés à bonne température.

LA MAISON TYPE D'ARTISAN OU D'OUVRIER

Dépourvue de grange et d'écurie elle se limite à la partie habitation. Le travail était effectué à l'extérieur ou en atelier. Une cave ou un cellier complète parfois le bâtiment.


Noidant-le-Rocheux.
© R. Andreani, service Patrimoine PAH

LA MAISON DE MAÎTRE

Reflet de la réussite financière du propriétaire, elle adopte des dispositions plus en accord avec l'hôtel particulier urbain (mur de clôture avec portail ou grille, bâtiment entre cour et jardin, ailes en retour…).


Coiffy-le-Bas

Sauf mention particulière, photos © Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH
Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH / René Andréani, guide conférencier
Remerciements : L. Montfort, P. Leclercq, J. Seters, E. de Haas

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres
52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Textes : S. Riandet, service Patrimoine Pays d'art et d'histoire
Conception & impression : Imprimerie a.mercy, Langres inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.

COIFFY-LE-BAS EN 1900

L'HABITAT RURAL À COIFFY-LE-BAS EN 1900

L'originalité et l'un des intérêts de Coiffy-le-Bas est d'avoir conservé un habitat rural ancien et varié :

- Des maisons de vignerons (transformées parfois après la crise viticole de la fin du XIX[e] siècle en maisons d'éleveurs avec par exemple la création ou l'agrandissement d'une écurie, le rehaussement de la grange),
- Des maisons d'éleveurs-laboureurs,
- Des maisons simples d'artisans ou de manouvriers,
- Des maisons de maître,



maison vigneronne à pans de bois



maison vigneronne



© R. Andreani

maison de laboureur



maisons de maître



Plan d'après OpenStreetMap

La rue du Coin est représentative de l'agencement de ce bâti :

- Parcelles en lanières relativement étroites mais longues en profondeur avec :
  - Maison sur rue
  - Jardins à l'arrière
- Enfilade de maisons mitoyennes (pour la plupart d'anciennes maisons de vignerons)

Une des particularités des maisons anciennes de Coiffy-le-Bas : les portes en bois à chevrons que l'on retrouve dans d'autres villages du Sud-est de la Haute-Marne).



© Archives Départementales de la Haute-Marne (ADHM)

rue du Coin - plan cadastral de 1846



rue du Coin - alignement d'anciennes maisons vigneronnes



© R. Andreani

portes à chevrons

Sauf mention particulière, photos ©Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH
Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH/René Andréani, guide conférencier
Remerciements : L. Montfort, P. Leclercq, J. Seters, E. de Haas

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres
52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Textes : S. Riandet, service Patrimoine Pays d'art et d'histoire
Conception & impression : Imprimerie a.mercy, Langres inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.

COIFFY-LE-BAS EN 1900

DOCUMENTS ANCIENS

1 CADASTRE NAPOLÉONIEN

XIXe siècle. Collection Archives Départementales de la Haute-Marne (ADHM).

Le parcellaire du village a été préservé depuis le tracé du cadastre napoléonien. On remarque la représentation d'un grand parc, peut-être un jardin à la française avec allées et bosquets, au nord du village à l'arrière des maisons de la rue des vignerons.

2 CENTRE DU VILLAGE

Carte postale. Vers 1900. Collection ADHM.

Cette photo a été prise depuis la rue du Coin en direction de l'église, au niveau du lavoir. Les habitants du quartier prennent la pose, vêtus de leurs habits du quotidien : blouses pour les enfants et tabliers pour les femmes. En arrière-plan, le traditionnel tas de fumier contrebalance la modernité de l'éclairage public déjà en place.

3 LA PLACE, RUE DE BOURBONNE

Carte postale. Vers 1900. Collection ADHM.

Si l'environnement a peu changé entre la photo et la vue que l'on peut avoir actuellement au même emplacement, les tas de bois visibles devant les maisons indiquent que le cliché a probablement été pris à la fin de l'été. Les personnes portent leur « habit du dimanche ».

4 L'ÉGLISE

Carte postale. Vers 1900. Collection ADHM.

Édifice incontournable du village, l'église de la Vierge-en-sa-Nativité n'a pas subi de modification extérieure majeures hormis les arbres dans le cimetière qui ont été coupés.

5 LA CHAPELLE

Carte postale. Vers 1900. Collection ADHM.

L'environnement de la chapelle Notre-Dame-des-Sept-Douleurs est resté identique. Les maisons à gauche sont d'anciennes habitations rurales encore en activité à cette époque comme l'indique le chariot à foin. La dernière maison au fond à gauche correspond à l'ancienne fromagerie.

6 LA MAIRIE ROUTE DE VARENNES

Carte postale. Vers 1900. D.R.

L'ancienne mairie visible dans l'arrière-plan de la carte postale était installée dans une maison à échauguette dont les parties les plus anciennes semblent dater du XVIe siècle. La photographie révèle l'utilisation de l'usoir (l'espace entre les maisons et la rue) à la fois lieu de stockage de matériaux, de travail et de récréation de la basse-cour. ■













Sauf mention particulière, photos ©Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH
Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH/René Andréani, guide conférencier
Remerciements : L. Montfort, P. Leclercq, J. Seters, E. de Haas

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres
52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Textes : S. Riandet, service Patrimoine Pays d'art et d'histoire
Conception & impression : Imprimerie a.mercy, Langres inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.

COIFFY-LE-BAS EN 1900

DOCUMENTS ANCIENS

1 LA PLACE

Carte postale. Après 1910. D.R.

Prise sur la place en direction de la rue des Dames, cette photo montre les enfants de l'école faisant une ronde. Intrigués par le photographe et son matériel encore rare à l'époque, plusieurs d'entre eux regardent dans sa direction. La maison avec la façade claire a été démolie.

2 LA PLACE

Carte postale. Après 1910. D.R.

Dans la même série que la précédente, cette carte postale prise depuis la rue du Coin en direction de la rue de l'Église montre le même groupe d'enfants. Au premier plan, les établissements Lucien Lépine & Cie, fondés en 1910, étaient une chaîne d'épiceries possédant plusieurs dépôts d'alimentation et d'approvisionnement dans l'est de la France.

3 ROUTE DE COIFFY-LE-HAUT

Carte postale. Vers 1900. D.R.

Cette photo de l'actuelle rue de la chapelle, au débouché de la rue des Vignerons, montre les belle demeures construites ici par de riches propriétaires. L'ouverture de la grange à gauche (partiellement murée aujourd'hui) ainsi que l'abreuvoir devant la maison sont encore visibles.

4 RUE DE CHÉZEAUX

Carte postale. Vers 1900. D.R.

La rue de Chézeaux correspond à la rue du Coin. Les murets visibles devant les maisons marquent des descentes de caves, ces maisons étant particulièrement liées à la culture de la vigne. Sur la gauche, assis sur le fourrage un paysan conduit une charrette à foin.

5 LA FONTAINE ET LE CAFÉ DE LA GAÎTÉ

Carte postale. Vers 1900. D.R.

Prise à l'angle de la rue du Coin et de la rue de l'Ormeau, cette photo montre deux âtiments indispensables à la vie du village : le lavoir sur la gauche, initialement non couvert, muni d'une fontaine et d'un abreuvoir ; le Café de la Gaîté, avec sa terrasse surélevée par rapport à la rue.

6 LA MAIRIE ET LA POSTE

Carte postale. Vers 1900. D.R.

Peu de différences notables sur cette photo par rapport à aujourd'hui : le lavoir à côté du calvaire a été muré et la petite maison à gauche a été transformée (la porte en arcade a été modifiée en même temps que l'orientation du toit). En arrière-plan, la mairie a accueilli la Poste et l'école du village. ■



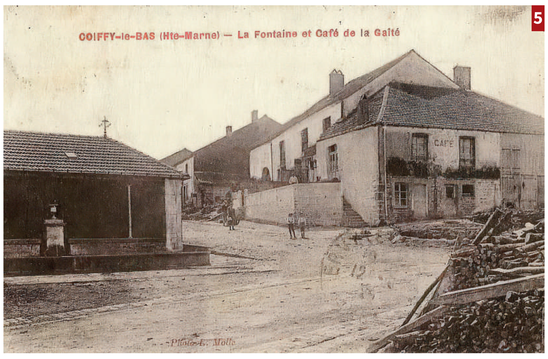
1



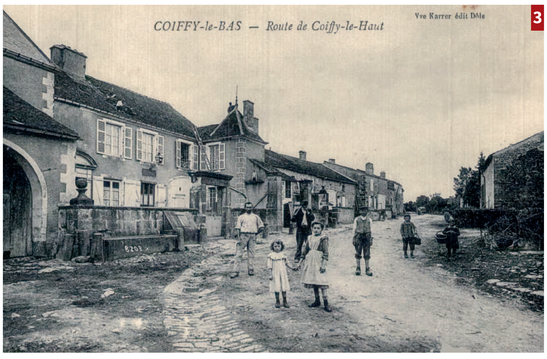
4



2



5



3



6

Sauf mention particulière, photos ©Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH
Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH/René Andréani, guide conférencier
Remerciements : L. Montfort, P. Leclercq, J. Seters, E. de Haas

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres
52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Textes : S. Riandet, service Patrimoine Pays d'art et d'histoire
Conception & impression : Imprimerie a.mercy, Langres inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.